

Premières annonces missionnaires ou Kérygmes

Ac 2,12-41 et Ac 13,14-42



L'Ascension, Evangélique syriaque,
Codex de Rabula, 586
Florence, Bibliothèque laurentine

« *Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité,
nous en sommes tous témoins.* » Ac 2,32

Les Actes des Apôtres - D4/1bis
Premières annonces
Fiche animateurs

Ce quatrième dossier termine un ensemble qui donne les caractéristiques des premières communautés chrétiennes. Il est centré sur la première annonce ou kérygme (voir sens du mot fiche D4/3).

On s'étonnera peut-être de trouver tant de choses dans les premières annonces : c'est que, le contexte de cette époque étant religieux, le but de ces textes est de préciser en quel Dieu l'on croit et notamment ce que veut dire : « Croire au Dieu de Jésus-Christ ».

Nous avons choisi de comparer un discours missionnaire de Pierre après la Pentecôte, à Jérusalem, et un autre de Paul, à Antioche de Pisidie. Luc, dans les Actes, a voulu montrer que les deux apôtres sont à égalité : ils annoncent bien le même Jésus-Christ à leurs contemporains juifs. Donc, les deux kérygmes se ressemblent beaucoup. Il y a encore d'autres kérygmes, dans les Actes et ailleurs (voir fiche D4/4).

- 1) Regarder longuement l'image : sa composition, les personnages, les gestes, les couleurs, les éléments symboliques...
C'est une page d'un évangélaire célèbre d'un moine du VI^{ème} siècle (fiche D4/8). Marie est tournée vers nous pour nous inviter à entrer dans le mystère de l'Ascension de son Fils. C'est à la fois le couronnement et la glorification de Jésus et le point de départ de l'Eglise chargée d'annoncer la mort-résurrection.
- 2) On peut prendre le temps de découvrir d'abord Ac 2. Il sera ensuite plus facile de faire la comparaison avec Ac 13 (fiche de lecture D4/2b).
- 3) On aura vu ainsi le contenu du kérygme. Il suffira de rassembler les éléments (D4/3 ; D4/4 ; D4/5).
- 4) On sera peut-être étonné du caractère stéréotypé de ces discours. Bien que chacun s'inscrive dans une situation particulière, ils se ressemblent.
C'est que, ce ne sont pas des reportages en direct des événements mais une reconstitution par Luc qui fait œuvre d'historien (Fiche D4/6).
- 5) Actualisation
Nous ne sommes plus dans le même contexte religieux aujourd'hui. Or on reparle beaucoup de première annonce à adresser à nos contemporains.
Il faut prendre le temps de se donner les caractéristiques du contexte actuel avant de chercher comment annoncer et ce qu'il faut annoncer. (Fiche D4/7).
- 6) Prière
C'est l'occasion de relire et de prier avec le symbole des Apôtres qui est une forme de kérygme (Fiche D4/7).

Les Actes des Apôtres - D4/2a

Les kérygmes ou Discours missionnaires

Actes 2, 12-41

¹² Ils étaient tous déconcertés, et dans leur perplexité ils se disaient les uns aux autres: "Qu'est-ce que cela veut dire ?"

¹³ D'autres s'esclaffaient : "Ils sont pleins de vin doux."

¹⁴ Alors s'éleva la voix de Pierre, qui était là avec les Onze; il s'exprima en ces termes : "Hommes de Judée, et vous tous qui résidez à Jérusalem, comprenez bien ce qui se passe et prêtez l'oreille à mes paroles.

¹⁵ Non, ces gens n'ont pas bu comme vous le supposez: nous ne sommes en effet qu'à neuf heures du matin;

¹⁶ mais ici se réalise cette parole du prophète Joël:

¹⁷ Alors, dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles seront prophètes, vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes;

¹⁸ oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes en ces jours-là je répandrai de mon Esprit et ils seront prophètes.

¹⁹ Je ferai des prodiges là-haut dans le ciel et des signes ici-bas sur la terre, du sang, du feu et une colonne de fumée.

²⁰ Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant que vienne le jour du Seigneur, grand et glorieux.

²¹ Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

²² Israélites, écoutez mes paroles: Jésus le Nazôréen, homme que Dieu avait accrédité auprès de vous en opérant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez,

²³ cet homme, selon le plan bien arrêté par Dieu dans sa prescience, vous l'avez livré et supprimé en le faisant crucifier par la main des impies;

²⁴ mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir.

²⁵ David en effet dit de lui: Je voyais constamment le Seigneur devant moi, car il est à ma droite pour que je ne sois pas ébranlé.

²⁶ Aussi mon cœur était-il dans la joie et ma langue a chanté d'allégresse. Bien mieux, ma chair reposera dans l'espérance,

²⁷ car tu n'abandonneras pas ma vie au séjour des morts et tu ne laisseras pas ton saint connaître la décomposition.

²⁸ Tu m'as montré les chemins de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence.

²⁹ "Frères, il est permis de vous le dire avec assurance: le patriarche David est mort, il a été

enseveli, son tombeau se trouve encore aujourd'hui chez nous.

³⁰ Mais il était prophète et savait que Dieu lui avait juré par serment de faire asseoir sur son trône quelqu'un de sa descendance, issu de ses reins;

³¹ il a donc vu d'avance la résurrection du Christ, et c'est à son propos qu'il a dit: Il n'a pas été abandonné au séjour des morts et sa chair n'a pas connu la décomposition.

³² Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous en sommes témoins.

³³ Exalté par la droite de Dieu, il a donc reçu du Père l'Esprit Saint promis et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.

³⁴ David, qui n'est certes pas monté au ciel, a pourtant dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: assieds-toi à ma droite

³⁵ jusqu'à ce que j'aie fait de tes adversaires un escabeau sous tes pieds.

³⁶ "Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude: Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous aviez crucifié."

³⁷ Le cœur bouleversé d'entendre ces paroles, ils demandèrent à Pierre et aux autres apôtres : "Que ferons-nous, frères ?"

³⁸ Pierre leur répondit : "Convertissez-vous: que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint Esprit.

³⁹ Car c'est à vous qu'est destinée la promesse, et à vos enfants ainsi qu'à tous ceux qui sont au loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera."

⁴⁰ Par bien d'autres paroles Pierre rendait témoignage et les encourageait : "Sauvez-vous, disait-il, de cette génération dévoyée."

⁴¹ Ceux qui accueillirent sa parole reçurent le baptême, et il y eut environ trois mille personnes ce jour-là qui se joignirent à eux.

Actes 13, 14-42

¹⁴ Quant à eux, quittant Pergé, ils poursuivirent leur route et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent dans la synagogue et s'assirent.

¹⁵ Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur firent dire : "Frères, si vous avez quelques mots d'exhortation à adresser au peuple, prenez la parole !"

¹⁶ Paul alors se leva, fit signe de la main et dit : "Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez-moi.

¹⁷ Le Dieu de notre peuple d'Israël a choisi nos pères. Il a fait grandir le peuple pendant son séjour au pays d'Egypte; puis, à la force du bras, il les en a fait sortir ;

Les Actes des Apôtres - D4/2b

Les kérygmes ou Discours missionnaires

18 pendant quarante ans environ, il les a nourris
au désert;

19 ensuite, après avoir exterminé sept nations au
pays de Canaan, il a distribué leur territoire en
héritage:

20 tout cela a duré quatre cent cinquante ans
environ. Après quoi, il leur a donné des juges
jusqu'au prophète Samuel.

21 Ils ont alors réclamé un roi, et Dieu leur a donné
Saül, fils de Kis, membre de la tribu de
Benjamin, qui régna quarante ans.

22 Après l'avoir déposé, Dieu leur a suscité David
comme roi. C'est à lui qu'il a rendu ce
témoignage: J'ai trouvé David, fils de Jessé, un
homme selon mon cœur, qui accomplira toutes
mes volontés.

23 C'est de sa descendance que Dieu, selon sa
promesse, a fait sortir Jésus, le Sauveur
d'Israël.

24 Précédant sa venue, Jean avait déjà proclamé
un baptême de conversion pour tout le peuple
d'Israël

25 et, alors qu'il terminait sa course, il disait : Que
supposez-vous que je suis ? Je ne le suis pas !
Mais voici que vient après moi quelqu'un dont je
ne suis pas digne de délier les sandales.

26 "Frères, que vous soyez des fils de la race
d'Abraham ou de ceux, parmi vous, qui
craignent Dieu, c'est à nous que cette parole de
salut a été envoyée.

27 La population de Jérusalem et ses chefs ont
méconnu Jésus; et, en le condamnant, ils ont
accompli les paroles des prophètes qu'on lit
chaque sabbat.

28 Sans avoir trouvé aucune raison de le mettre à
mort, ils ont demandé à Pilate de le faire périr

29 et, une fois qu'ils ont eu accompli tout ce qui
était écrit à son sujet, ils l'ont descendu du bois
et déposé dans un tombeau.

30 Mais Dieu l'a ressuscité des morts,

31 et il est apparu pendant plusieurs jours à ceux
qui étaient montés avec lui de la Galilée à
Jérusalem, eux qui sont maintenant ses
témoins devant le peuple.

32 "Nous aussi, nous vous annonçons cette bonne
nouvelle: la promesse faite aux pères,

33 Dieu l'a pleinement accomplie à l'égard de
nous, leurs enfants, quand il a ressuscité Jésus,
comme il est écrit au psaume second: Tu es
mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.

34 "Que Dieu l'ait ressuscité des morts, sans
retour possible à la décomposition, c'est bien ce
qu'il avait déclaré: Je vous donnerai les saintes,
les véritables réalités de David.

35 "C'est pourquoi, il dit aussi dans un autre
passage: Tu ne laisseras pas ton Saint
connaître la décomposition.

36 "Or David, après avoir servi, en son temps, le
dessein de Dieu, s'est endormi, a été mis
auprès de ses pères et il a connu la
décomposition.

37 Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas connu
la décomposition.

38 Sachez-le donc, frères, c'est grâce à lui que
vous vient l'annonce du pardon des péchés, et
cette justification que vous n'avez pas pu
trouver dans la loi de Moïse,

39 c'est en lui qu'elle est pleinement accordée à
tout homme qui croit.

40 "Prenez donc garde d'être atteints par cette
parole des prophètes:

41 Regardez, vous les arrogants, soyez frappés de
stupeur et disparaissent ! Je vais en effet, de
votre vivant, accomplir une oeuvre, une oeuvre
que vous ne croiriez pas si quelqu'un vous la
racontait."

42 A leur sortie, on pria instamment Paul et
Barnabas de reparler du même sujet le sabbat
suivant.

Comparer les deux discours suivants : Act 2,14-41 et Act 13,15-43

1. Regarder de façon précise :
qui parle ?
à qui parle-t-il ?
quel événement a provoqué ce discours ?
2. Repérer la structure des discours. Voir les
idées qui s'enchaînent. Essayer de les mettre
en synopsis.
3. Dégager les ressemblances et les différences
de contenu :
ce qu'ils disent de Jésus
les titres qu'on lui donne
par rapport à qui et à quoi on le situe
4. Quel est le cœur du message chrétien ?
Comment expliquer les différences de
contenu ?
5. Comment l'auditoire se trouve-t-il interpellé ?
6. Quelle importance attachez-vous, pour
aujourd'hui, à ce que la prédication
missionnaire ait pris des formes variées au
cours du premier siècle ?

Autres kérygmes dans les Actes des Apôtres :
Act 3,12-26 ;
Act 4,5-14 ;
Act 10,34-48 ;
Act 17,22-34

Sens du mot

Dans le monde grec, lorsqu'une nouvelle importante était proclamée dans la cité, on l'appelait "kérygme" ; ce qui veut dire proclamation, annonce publique.

Les évangélistes reprendront ce terme, sous sa forme verbale, pour désigner le fait d'annoncer la Bonne Nouvelle ou Evangile.

Matthieu dit, par exemple que Jésus a proclamé la Bonne Nouvelle du Royaume (Mt 9,35).

Les textes du kérygme

- On rencontre des formules du kérygme en dehors des Actes des Apôtres ; par exemple dans la première épître de Paul aux Corinthiens : « *Je vous ai transmis ce que j'avais moi-même reçu : Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures. Il est apparu à Képhas, puis aux Douze.* » (15,3-5).
- Dans les Actes des Apôtres, voici les principaux textes où le rédacteur a fait exprimer le kérygme par tel ou tel personnage:
 - 2,14-41 : A la Pentecôte, Pierre aux Juifs de Jérusalem
 - 3,12-26 : Après la guérison du boiteux, Pierre (et Jean) à la foule, devant le Temple
 - 4,9-12 : Puis Pierre (et Jean) devant le Sanhédrin
 - 5,29-32 : De nouveau Pierre (et les apôtres) devant le Sanhédrin
 - 10,34-43 : Pierre chez Corneille à Césarée
 - 13,16-41 : Paul (et Barnabas) à la synagogue d'Antioche de Pisidie.

Les caractéristiques du Kérygme

En comparant toutes ces formulations, on relève un certain nombre de caractéristiques communes.

La proclamation orale.

La prédication est transmise par un "prédicateur". Les Grecs donnaient le nom de *kèrux* à celui qui venait aux portes de la ville annoncer une bonne nouvelle. Celle-ci exige un prédicateur, sa voix, mais aussi sa force de conviction. L'Evangile n'est pas d'abord une connaissance, mais une manière de Vivre.

La brièveté

La brièveté nécessaire pour une annonce publique qui dit l'essentiel. L'"événement Jésus" est présenté dans ses trois phases essentielles : son ministère (miracles et prédication), sa mort et sa résurrection. Plus tard l'espace entre la première prédication de Jésus et son ascension se remplira progressivement de récits et de discours de Jésus pour former les évangiles. Mais ici nous sommes en présence de l'Evangile à l'état naissant.

L'insertion dans la vie.

La prédication des apôtres a toujours pour fonction, dans les Actes, de dire une parole explicative sur un fait surprenant. Par exemple en Ac 2,14-41, il s'agit d'éclairer l'événement de la Pentecôte, par lequel les derniers temps sont signifiés. C'est bien parce que Jésus a été rendu à la vie par son Père que tout cela advient.

L'enracinement dans les Ecritures.

L'événement vient signifier que Jésus est bien le Seigneur en qui le Règne de Dieu s'accomplit. Mais un autre éclairage important est invoqué par le prédicateur : ce sont les Ecritures qui ont prédit la venue du Messie (voir par exemple Ac 2,17-28).

Cette annonce n'est pas une simple information. Elle a pour objectif de rejoindre les hommes et de les convertir. Cette transformation est marquée par le baptême et le don de l'Esprit.

Le terme « kérygme »

Ce terme "kérygme" est devenu dans les études sur les Actes des Apôtres, le mot technique pour désigner **l'annonce de Jésus reconnu Christ et Seigneur par sa résurrection**. Ces proclamations sont mises tantôt dans la bouche de Pierre, tantôt dans celle de Paul. L'intérêt de ces proclamations est de former une sorte de "mini-évangile", le plus souvent très archaïque, où est concentré l'essentiel de l'Evangile : l'annonce chrétienne de Jésus Messie et Seigneur.

1. Le plus ancien kérygme est sans doute 1 Cor 15,1-11

Paul a fondé la communauté de Corinthe en 50-51. Vers 55 il écrit une lettre pour répondre à des questions posées et conforter la foi des Corinthiens, notamment à propos de la résurrection du Christ que certains chrétiens jugent impossible et même absurde.

Dans ce « kérygme » chrétien, une sorte d'histoire se dessine :

Christ est mort
Il a été enseveli
Est ressuscité
Est apparu.

Le centre du kérygme c'est cela. On « confesse » Jésus mort et ressuscité (cela veut dire déclarer et adhérer à ce que l'on dit.)

Cette histoire commence avec les Ecritures, trouve son point focal dans la mort et l'ensevelissement du Christ. Elle se déploie dans la résurrection et les apparitions.

Elle continue par l'annonce pascale et la réponse de foi et le salut.

Les événements ne sont pas annoncés à l'état brut. On a déjà réfléchi dessus :

- Mort pour nos péchés = Is 52,13-53,12 ;
- Selon les Ecritures ;
- Le 3^{ème} jour = le jour du salut de Dieu. Cf. Os 6,2 ;
- Il est apparu à d'autres, à moi (expérience) ;
- Voilà ce que nous proclamons
- Et ce que vous avez cru.

L'apparition pascale est exprimée en grec par un verbe à l'aoriste (*ôphthè*) qui désigne un événement précis, passé ; mais l'initiative vient de Dieu ou du Christ : « Il s'est fait voir ».

Un seul verbe est au parfait qui, en grec, indique le résultat présent, toujours actuel d'une action passée, quelque chose qui dure après un événement : il est ressuscité.

2. Les kérygmes dans les Actes des Apôtres

Ils ne font que déployer 1 Co 15.

La comparaison de ces discours permet de voir qu'ils ont la même structure et le même noyau central :

- Le grand projet de Dieu qui a l'initiative.
- Ministère de Jésus de Nazareth ; les signes qu'il a faits.
- Il est mort et ressuscité.
- Il est apparu ; il est assis à la droite de Dieu.
- Il reviendra dans la gloire.

Les divergences par rapport au schéma global s'expliquent par les auditoires auxquels on s'adresse.

- Quand on s'adresse à des Juifs : long rappel de toute leur histoire, peu de choses sur le ministère de Jésus.
- Au Sanhédrin : la Résurrection est mise en relief, elle fait problème.
- A Corneille, long rappel des événements importants du Jésus historique.

- La foi n'est pas née de la seule réflexion des disciples ni de leur incapacité d'accepter la disparition de leur Maître. Elle s'est imposée à eux par une série de rencontres.
- La foi chrétienne apparaît comme l'approfondissement de la foi juive. La foi en Jésus-Christ suppose la foi monothéiste, en un seul Dieu et la foi trinitaire. Le Dieu de l'Ancien Testament a l'initiative ; son envoyé Jésus-Christ réalise son dessein. Il révèle son Père. L'Esprit achève la révélation, la manifestation (Jn 16,13).
- Pas de différence notable dans la réponse à donner : conversion, retournement, mettre le Christ au centre. Tous ont besoin d'être sauvés (reprendre le chemin de Dieu). Entrée dans une communauté de croyants par le baptême.

Après un exorde qui rattache le discours à la situation concrète, on nous présente l'Événement Jésus Christ en distinguant son ministère, sa mise à mort et sa résurrection ; puis on fait appel à l'Écriture pour interpréter la résurrection et on termine par l'annonce de la rémission des péchés, invitation à la conversion.

Le ministère de Jésus est envisagé depuis son baptême par Jean jusqu'à sa résurrection. Rien sur les récits de l'enfance, fruit d'une réflexion théologique plus tardive.

On signale la double activité de Jésus : **actes et paroles**. Les miracles sont utilisés deux fois, en des sens différents :

- utilisation de type « apologétique » en 2,22 : Jésus proclame un message et, pour montrer qu'il le prend à son compte, Dieu lui donne de faire des miracles ;
- utilisation « catéchétique » en 10,38 : les miracles sont des signes qui manifestent quelle libération, tout intérieure, Jésus vient accomplir.

Dans les discours du chapitre 10, **la vie de Jésus commence à être organisée selon un cadre biographique**, en quatre périodes (que l'on retrouvera comme base de l'évangile de Mc puis de Mt-Lc) : baptême en Judée, ministère en Galilée, montée à Jérusalem et mystère pascal.

Les habitants de Jérusalem et leurs chefs sont accusés d'avoir condamné Jésus à mort; mais cette mort, finalement, est conforme au dessein de Dieu exprimé dans les Écritures : **Luc y insiste fortement, c'est là une façon de comprendre comment cette mort a pu être possible.**

La résurrection apparaît toujours comme un acte de Dieu. A l'inverse de ce que nous apprenait notre ancien catéchisme (s'appuyant sur quelques textes de Jean), ce n'est pas Jésus qui se ressuscite, c'est Dieu qui lui donne la vie. Dans tous les discours, enfin, on fait appel aux « témoins de la résurrection ».

L'appel à l'Écriture est un élément important : c'est à elle qu'on demande la signification de la résurrection, c'est par elle que l'on comprend que Jésus est réellement le Messie annoncé (notamment à partir des Ps 16 et surtout 2 et 110).

On trouve ici les traces **d'une christologie très archaïque**: Jésus est présenté comme le Prophète semblable à Moïse, comme la pierre rejetée par les hommes et choisie par Dieu comme pierre angulaire, surtout comme le Serviteur souffrant et exalté d'Is 53.

Ces discours sans indulgence sont, en même temps, **annonce de pardon**. Ils se terminent toujours par **un appel à la conversion**.

On n'y trouve pas les formules théologiques plus élaborées comme « Le Christ est mort pour nous, pour nos péchés », mais **la réalité est là, paradoxale** : « Vous avez mis à mort le Christ; convertissez-vous : Dieu vous donne le pardon et son Esprit ! » Ces dons sont donc en lien direct avec sa mort.

CE n°21, p.34

A cette époque-là, il y eut un homme sage nommé. Jésus dont la conduite était bonne ; ses vertus furent reconnues. Et beaucoup de Juifs et des autres nations se firent ses disciples...

Et Pilate le condamna à être crucifié et à mourir. Mais ceux qui s'étaient fait ses disciples prêchèrent sa doctrine. Ils racontèrent qu'il leur apparut trois jours après sa crucifixion et qu'il était vivant. Peut-être était-il le messie au sujet duquel les prophètes avaient dit des prodiges.

De l'historien juif FLAVIUS JOSEPHE (37-95 après J.C.), *Antiquités judaïques* XVIII, 3.3

Les Actes des Apôtres - D4/6 Historicité des discours des Actes

Ces discours furent-ils effectivement prononcés par les apôtres dans ces circonstances déterminées ? Ou seraient-ils l'œuvre de Luc rédigeant ses pièces en connaisseur avisé et de la personnalité propre des prédicateurs et des milieux religieux du monde gréco-romain ?

Dans quelle mesure sont-ils tributaires d'une documentation pré-existante et dans quelle mesure est-ce le produit du travail littéraire de Luc ?

Il y a plusieurs manières d'écrire l'histoire

- L'histoire "documentaire" établit des faits vérifiables : c'est vrai ou c'est faux.
- L'histoire "explicative" évalue l'événement et ses répercussions sur un horizon donné (social, économique, politique).
- L'histoire "poétique", enfin, relit et interprète le passé afin de proposer un récit fondateur à un groupe humain en quête d'identité.

Au tournant du 1^{er} siècle, Tite-Live se replonge ainsi dans les origines de la ville de Rome. Au 2^{ème} siècle, Tacite racontera les exemples princiers à (ne pas) imiter. **On écrit toujours pour ses contemporains.**

Tite-Live

Plus proche de Luc, puisqu'il serait né en 59 ou 64 avant notre ère, l'historien latin Tite-Live a préfacé son « Histoire romaine ». Il commence par s'interroger :

« Vaut-il la peine de raconter depuis les origines de Rome l'ensemble de l'histoire romaine ? Je n'en suis pas très sûr, et si je l'étais, je n'oserais le prétendre. C'est que mon sujet me semble vieux et surtout rebattu : car il survient sans cesse de nouveaux historiens qui se flattent les uns d'apporter dans le domaine des faits une documentation plus sûre, les autres de surpasser par leur talent littéraire la maladresse des anciens. Quoi qu'il en soit, je serai cependant heureux d'avoir, moi aussi, contribué de mon mieux à rappeler les hauts faits du premier « peuple du monde... »

Poétique et vrai

L'œuvre de Luc est "poétique". Elle offre aux chrétiens le récit de leurs origines. Elle ne néglige pas l'aspect documentaire, vérifiable (les lieux, les noms, les coutumes...) ou l'aspect explicatif (Luc s'attache à déchiffrer l'action de Dieu). L'archéologie ou l'histoire générale confirment d'ailleurs le cadre global du livre.

L'information des Actes est indispensable à qui veut reconstituer la période de la première génération chrétienne. L'ouvrage a le souci parfois d'établir des faits, toujours celui d'offrir une mémoire et une identité. Car l'histoire doit édifier, construire le présent. Le passé est exploré en vue de constituer la mémoire des commencements. Il apparaît ici que l'histoire est ce par quoi l'institution Église, en crise au moment où Luc écrit, se remet devant son identité, ses racines. Le récit fondateur montre comment l'Esprit a fait naître l'Église.

Le genre littéraire : discours des Actes

Les spécialistes considèrent les discours des Actes comme des compositions de Luc, dont le procédé s'inspire des usages de l'historiographie antique. Luc prête à Pierre et à Paul le type de prédication qui prévaut à l'époque où il compose son ouvrage.

Cependant, nous sommes en droit d'y chercher les témoignages de **la prédication apostolique telle qu'elle s'est fixée très tôt.**

Ce n'est pas une pure invention de Luc : ces discours conservent un travail d'élaboration prodigieux qui remonte au groupe de témoins de Jésus et à leur communauté et qui a pour point de départ le rapport entre la passion et le ministère de Jésus, sa résurrection et ses répercussions anthropologiques et ecclésiales. Ils sont consonants avec les épîtres de Paul.

Il faut tenir compte du genre littéraire : ils ne sont pas situés n'importe où, n'importe comment ; chaque discours marque un tournant pour la vie des communautés et dans l'intelligence du rapport Dieu-Jésus-Eglise-Monde.

Thucydide (5^{ème} siècle avant J.C.)

Retenons ce que nous a dit cet historien grec au sujet des discours, dans son « Histoire de la Guerre du Péloponnèse ».

« En ce qui concerne les discours prononcés par les uns et par les autres, soit juste avant, soit pendant la guerre, il était bien difficile d'en reproduire la teneur même avec exactitude, autant pour moi, quand je les avais personnellement entendus, que pour quiconque me les rapportait de telle ou telle provenance: j'ai exprimé ce qu'à mon avis ils auraient pu dire qui répondit le mieux à la situation, en me tenant, pour la pensée générale, le plus près possible des paroles réellement prononcées. »

Trad. De Romilly, « Universités de France », 1953, p.14

Le contexte de l'annonce aujourd'hui

L'Église annonce l'Évangile **dans une société pluraliste** où les discours les plus divers se multiplient et laissent perplexes nos contemporains sur la possibilité de trouver la vérité...

L'Église annonce l'Évangile **dans une culture où chacun entend être le maître de ce à quoi il croit** et attend de l'Église qu'elle sache l'aider à être pleinement lui-même. L'Église annonce l'Évangile dans un monde occidental qui doute de lui-même et de ses valeurs. [...] Pour autant, « nous pensons que les temps actuels ne sont pas plus défavorables à l'annonce de l'Évangile que les temps passés de notre histoire. La situation critique qui est la nôtre nous pousse, au contraire, à aller aux sources de notre foi et à devenir disciples et témoins du Dieu de Jésus Christ d'une façon plus décidée et plus radicale. » (op cité p.19)

Caractéristique d'une première annonce

Comme l'indique le mot « annonce », nous entendons par là tout effort de formulation structurée, raisonnée, explicite et adaptée de la foi. Une première annonce donne à entendre **ce qui fait vivre les croyants**, selon la pédagogie même du Christ qui sans cesse s'approche, rencontre, cherche la relation, appelle à la conversion et à la foi.

Une action de première annonce est toujours ponctuelle, **motivée par un événement**, un moment, une circonstance ou toute autre nécessité qui demande qu'on en prenne l'initiative. Dans une première annonce, **quelqu'un réagit à une situation en s'exposant comme croyant**.

Une première annonce exprime la volonté de l'Église de faire résonner l'Évangile qui la fait vivre. **Celui qui reçoit l'annonce est libre de l'entendre**, d'y adhérer ou non, de se laisser questionner. Une première annonce ne nécessite pas de recueillir préalablement une demande volontaire de la part de ceux à qui elle est adressée. (op. cité p.81)



Iconographie

Cette ascension de l'évangéliste syriaque du moine Rabula (586) représente le Christ debout dans une mandorle portée par des anges.

En dessous, Marie, entourée des apôtres et de deux anges, est en position d'orante.

Ceci nous invite, nous aussi, à la prière et à l'action de grâces : « Il est juste et bon de te rendre grâce, O Christ, Seigneur ressuscité ! »

Trouver des formes de première annonce

Le choix d'une pédagogie d'initiation demande que se développent aussi des initiatives de « première annonce ». Ce sont des propositions ponctuelles, qui ne présupposent pas déjà un acte volontaire de la part de ceux à qui elles sont adressées. Cette annonce est appelée « première » parce qu'elle appelle à croire et conduit au seuil où va être possible une conversion. Elle travaille à éveiller le désir, elle invite à un chemin de foi, elle suscite de l'intérêt, mais sans attendre que la personne à qui elle s'adresse ait déjà choisi de devenir disciple. (op. cité p.29)

Symbole des Apôtres

Voici le Symbole des Apôtres, appelé ainsi car il est considéré comme le résumé fidèle de la foi des apôtres. Il permet au chrétien de professer sa foi, c'est-à-dire ce qu'il croit. Il est court et simple à retenir.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,

est descendu aux Enfers
Le 3^{ème} jour est ressuscité des morts
est monté aux cieux
est assis à la droite de Dieu
le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts...